

Sommaire



Dossier : L'Antiquité

- 02** **Le rayonnement de l'Antiquité**
par Michel Leroux
- 05** **Médias et langues anciennes**
par Daniel Salles
- 16** **Athènes, haut lieu de la lecture cursive en 6^e**
*par Catherine Favero, Lætita Genand-Metral
et Myriam Lefèbvre*
- 23** **L'Antiquité et la bande dessinée,
entre mythe et archéologie**
par Laurent Guyon
- 27** **L'Antiquité en littérature jeunesse**
par Robert Roussillon

36 Notes de lecture

45 Ton libre *par Robert Briatte*

L'Antiquité n'en finit pas de fasciner, prenant l'aspect exotique des grands péplums en technicolor de l'âge d'or hollywoodien, ou inspirant notre modernité de l'exemple des plus hautes actions morales ou des conceptions philosophiques les plus exigeantes. La mythologie et ses monstres, le voisinage du dévouement le plus sublime et de la scélératesse la plus exécration, l'humanité d'Ulysse, les grands crimes et les grandes vertus, voici l'Antiquité qui nous habite, que nous le voulions ou non, telle une scène primitive où s'illustrent à jamais les universels grands conflits moraux, comme rehaussés par les couleurs du mythe. Le travail d'accompagnement à la lecture suivie proposé par Catherine Favero montre que la faveur dont jouit la période ne se dément pas auprès des collégiens : la réalisation d'un livre-accordéon ou d'une bande annonce ont ainsi couronné la lecture suivie du *Messenger d'Athènes*. On trouvera dans la bibliographie de Robert Roussillon ample matière à entretenir cet intérêt, et à susciter d'autres curiosités parmi tant de romans et documentaires consacrés à des civilisations que nous croyons connaître. La bande dessinée devait aussi s'emparer de l'Antiquité, et Laurent Guyon nous invite à un voyage à travers deux visions et deux lectures d'Homère, l'une quasi archéologique et historienne, l'autre hollywoodienne et expressionniste, dont la confrontation peut se trouver au cœur d'une séquence de *Lettres* ou d'*histoire*. Daniel Salles nous rappelle que les langues anciennes sont partout (même sur Internet...), et qu'il est toujours aussi gratifiant pour un professeur de lancer des collégiens sur les traces d'Ulysse ou Spartacus. C'est pourtant le même qui note, avec un peu de surprise désappointée « l'indifférence de plus en plus marquée par les adolescents envers l'univers culturel des générations précédentes ». Il faut sans doute finir sur cette note d'inquiétude, en disant que si l'Antiquité continue de rayonner au cœur de notre modernité, les langues anciennes qui sont le fondement de notre connaissance de la période et dont l'enseignement constitue la condition d'une mémoire qui dépasse la mythologie, sont, elles, menacées. L'encouragement de nos élèves aux études de langues anciennes, latin et grec, est un maillon important de la transmission culturelle dont nous avons la charge. Faute de quoi, l'Antiquité réelle finira par disparaître de nos mémoires, et avec elle, un peu de notre humanité à quoi nous serions forcés de renoncer. Pour Michel Leroux, le mot de la fin : « Nous sommes en effet sourdement irrigués par ce que nous pensons avoir oublié, et la présence des Anciens dans notre univers moral pointe une direction qui est celle de la beauté, de la justice et de la conscience ». Autant dire que, pourvus de nos modestes moyens, nous avons aussi voulu faire, dans ce numéro de Lire au Collège, œuvre de militants.